

Istanbul, autrefois terminus majestueux de l'Orient-Express

En 1883, soit moins de 80 ans après la mise en service de la première locomotive à vapeur, était inauguré l'Express – Orient, qui ne devint l'Orient-Express que 8 ans plus tard. George Nagelmaker, séduit par le confort des wagons Pullman lors de ses voyages aux Etats-Unis, décide d'investir dans la construction d'un train de luxe qui compte seulement 3 voitures au début et qui ralliera Paris à Constantinople.



Durant les 6 premières années, les réseaux ferrés des Balkans n'étant pas encore totalement terminés, les voyageurs doivent passer par Munich, Vienne, Budapest avant de rallier Bucarest. Il leur faut ensuite prendre un bateau, un train et encore un bateau pour rejoindre Constantinople via la Mer noire et finalement le Bosphore ! Le premier aller-retour direct de 3 094 km en moins de deux semaines, sera rapporté par une presse enthousiaste. Dans l'édition du 20 octobre 1889 du Figaro, l'envoyé spécial Georges Boyer écrit : « En 76 heures au lieu de 111 comme autrefois, nous avons accompli le trajet de Constantinople à Paris et cela sans la plus légère fatigue, dans des conditions de confort absolu. »

C'est le début du mythe qui attire une clientèle de plus en plus nombreuse et exigeante. Tant et si bien qu'en 1894, la CIWL crée un hôtel de luxe à proximité de l'arrivée, afin d'assurer la continuité d'un service irréprochable pour la clientèle souhaitant séjourner à Constantinople : le Pera Palas.

La Première guerre mondiale interrompra le service durant 4 longues années. Mais ironie de l'Histoire, l'armistice sera signé dans une voiture de la Compagnie, en forêt de Compiègne, le 11 novembre 1918. En 1920, à la reprise des trajets, les voyageurs arrivent désormais à Istanbul...

Mythes et réalités de l'Orient-Express

« Orient – Express » : la double promesse d'aventure et de luxe de son nom, ainsi que les scènes d'embarquement à bord en Gare St Lazare suffisent à créer le mythe : Il faut voir en effet, sur les quais de la gare parisienne, les passagers vêtus élégamment accompagnés de leurs domestiques et de leurs nombreuses malles, accueillis par un personnel en livrée à la porte de chaque voiture !



Surnommé « le roi des trains, le train des rois », l'Orient – Express transporte alors le gotha du monde entier. Parmi les personnalités qui rêvent alors dans ses couchettes, on trouve le roi Ferdinand de Bulgarie, l'écrivain russe Léon Tolstoï, l'actrice américaine Marlene Dietrich, le créateur des ballets russes Serge Diaghilev... Ce train de luxe est également emprunté par des aventuriers comme Lawrence d'Arabie, ou des espions comme la célèbre Mata-Hari.



A partir de 1935, la concurrence de l'avion va pourtant réduire la fréquentation de la ligne et le voyage à bord de l'Orient-Express va achever sa mutation pour devenir une expérience en soi, unique et envoutante. En effet, de nombreux auteurs y ont trouvé l'inspiration et contribuent à en faire un mythe : Apollinaire, Joseph Kessel, Ernest Hemingway, puis évidemment Agatha Christie. La romancière britannique y rencontre son époux et leurs voyages à bord lui inspirent trois romans dont le célèbre « crime de l'Orient-Express » de 1934, qui immortalisera le train. En 1974, pour l'adaptation cinématographique de ce roman, le réalisateur Sydney Lumet fait défiler dans le train les plus grands acteurs comme Lauren Bacall, Ingrid Bergman, Sean Connery et Anthony Perkins. Quelques années auparavant, James Bond y apparaît dans Bons Baisers de Russie (1963).



Et aujourd'hui ?

Le dernier aller-retour Paris-Istanbul de l'Orient-Express a eu lieu en 1977.

Aujourd'hui, seule la compagnie Vénice Simplon Orient – Express (VSOE) propose encore des voyages à bord de voitures luxueuses semblables à celles du train mythique, pour des sommes absolument indécentes et sur des destinations très exotiques (la Chine, l'Afrique du Sud...). Malheureusement, sur leur site Internet on ne trouve plus un voyage affichant encore Istanbul comme terminus...

Quant aux wagons de la CIWL (le « véritable » Orient – Express, CQFD), ils sont désormais la propriété de la SNCF, qui y organise des séminaires d'entreprises, des événements de prestige et des voyages à la journée.